

lons & banderolles se proméent dans le petit golphe de *Cassum-Pacha*, & saluent leur nouveau Souverain de plusieurs décharges, suivies de celles de tous les bâtimens Turcs & Chrétiens qui sont dans le Port.

Le Sultan visite ensuite l'Arsenal, & va se reposer au grand Kioft (*a*), d'où il découvre ce nombre prodigieux de toutes sortes de vaisseaux destinés à exécuter ses ordres. C'est aussi la coutume de le conduire avec pompe en un endroit des Fauxbourgs de Constantinople que l'on appelle *Job*, à cause d'un monument fort ancien qui s'y trouve, & qui représente un Prophète, ou un Saint homme. Ricaut, qui dit que les Turcs le prennent pour le Job de l'Écriture, en impose aux Turcs en cette occasion. M. le Marquis de Bonnac m'a assuré qu'ils n'en croient rien, mais qu'ils prennent cette figure pour celle d'un autre Job, qu'ils appellent *Ejub-Enfari*, pour le distinguer du premier qu'ils nomment *Ejub-Nabi*, c'est-à-dire, le Prophète Job. A son retour au Serrail, le Grand Visir l'entretient des affaires de l'Empire, & l'accompagne à un autre Cabinet situé à côté de la grande porte du Palais, d'où Sa Hauteſſe voit les entrées des Ambassadeurs & les autres cavalcades : les Eunuques jettent cependant par les fenêtres de ce cabinet quantité d'argent au peuple, qui fait des vœux pour la prospérité & pour la conservation de son nouveau Maître.

Enfin débarrassé des cérémonies publiques, le

(*a*) C'est un cabinet bâti sur le bord de la mer, hors des murs du Serrail.